

GOLD SHOWER

Conception, performance : François Chaignaud et Akaji Maro



Création dans le cadre de La Biennale de la danse de Lyon, les 17 et 18 septembre 2020

Durée 60 à 70 minutes

Tout public

Crédit photos : @ADELAP

Pour toute demande relative à la communication merci de contacter Clémentine Rougier
clementine@vlovajobpru.com

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception, performance François Chaignaud et Akaji Maro

Costumes Romain Brau, Cédric Debeuf, Kyoko Domoto

Conception lumière et régie générale Abigail Fowler

Régie son Caroline Mas

Interprète japonais Mohamed Ghanem

Assistants Naomi Muku (Dairakudakan) pour Akaji Maro & Baudouin Woehl pour François Chaignaud

Administration/production Garance Roggero, Jeanne Lefèvre, Clémentine Rougier, Léa Turner

Diffusion Sarah de Ganck/ART HAPPENS

Remerciements Dominique Laulanné, Aya Soejima, Yoko Shinfune et toute l'équipe de Dairakudakan

PRODUCTION VLOVAJOB PRU

Vlovajob Pru est subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes). François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy.

COPRODUCTION

La Biennale de la danse de Lyon (FR) ; Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée (FR) ; Bonlieu Scène nationale Annecy (FR) ; Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie, Bruxelles (BE) ; Chaillot - Théâtre national de la Danse, Paris (FR) ; Le Quartz, Scène nationale de Brest (FR) ; Teatro Municipal do Porto, Portugal (PO) ; Manège, Scène nationale - Reims (FR) ; Setagaya Public Theatre, Tokyo (JP) ; The Japan Foundation (JP) ; Festival d'Automne à Paris (FR)

En cours Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes (FR).

Avec le soutien du Regard du Cygne, Paris (FR) ; CN D Centre national de la danse, accueil en résidence à Pantin (FR).

NOTES D'INTENTION

J'ai rencontré Akaji Maro en 2013. Dès notre premier échange, la figure d'Héliogabale s'est imposée comme ligne directrice de notre dialogue. Héliogabale, empereur romain venu de Syrie a eu un règne très court, auréolé de mystères et associé à des épisodes de volupté féroce, d'androgynie carnavalesque et d'érotisme subversif. Les légendes auxquelles son nom sera attaché par les récits antiques, puis baroques, puis symbolistes et plus tard par ceux d'Antonin Artaud mettent en scène des rituels, des relations intergénérationnelles perverses et inédites et un rapport sacré à la nature. La légende d'Héliogabale est aussi parfois lue comme la crise originelle du « monde occidental », troublé, contaminé, submergé par ces excès et ces intensités « venus d'Orient ».

Antonin Artaud a eu une influence fondamentale sur la scène de buto japonaise, et il semble avoir été plus lu, adoré et questionné parmi les artistes japonais qu'il ne l'a été en France. C'est grâce à lui que Akaji Maro connaît la légende d'Héliogabale - qui résume à elle seule la fascination des artistes buto pour les auteurs français, pour les esthétiques antiques et leurs déliquescentes. On connaît ensuite l'influence des danseurs de buto sur la danse française de la fin du 20ème siècle.

Notre rencontre s'inscrit dans cette généalogie d'échanges, d'emprunts, et de fascinations et je l'imagine comme un enchâssement de rencontres : entre nos deux corps, aux âges, aux apparences et aux facultés si différentes ; entre les mondes dont nos corps portent la trace et l'histoire, et entre les esthétiques chorégraphiques que nous développons.

Héliogabale et ses nuées de nourrices et d'amants sont pour Maro et moi le prétexte pour nous rapprocher et imaginer une danse abstraite et amoureuse, modeste et excessive.

François Chaignaud, chorégraphe, danseur, chanteur

Pour qualifier dans son ensemble la collaboration entre Akaji Maro et François Chaignaud, je me référerai à l'idéogramme japonais 妙 (qui se lit myō ou tae). Tel est mon étonnement envers l'étrange événement qu'est cette collaboration. En langue française, l'idéogramme 妙 est diversement traduit : étrange, bizarre, curieux, ou encore exquis. Or en japonais, cet idéogramme à deux lectures (myō : excellent au point d'en être inexplicable ; tae : magnifique au point d'en être ineffable) contient à lui seul toutes ces significations.

Autrement dit, notre collaboration est telle « la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie » orchestrée par Lautréamont. François Chaignaud et Akaji Maro se jettent à corps perdu sur la table de dissection qu'est la scène, sous les yeux du public chirurgical. J'aimerais que vous imaginiez ce qui en résulte.

Les différences de race, de pays, de structure linguistique, d'âge, de méthode de danse... Le beau et le laid, le sacré et le profane, le genre dans tous ses états... Comment ces différences, palpitantes et érotiques dans leur pluralisme, vont-elles se transformer au cours de leur unification anarchique dans l'unité indivisible des corps ?

Le public sera témoin d'une étape dans l'histoire des rites secrets de l'humanité.

Akaji Maro (Fondateur de la compagnie Dairakudakan, danseur de buto, acteur)

CALENDRIER DE CRÉATION

OCTOBRE 2019

du 13 au 17 octobre

Résidence à Tokyo, Studio Dairakudakan (JP)

MARS 2020

17- 29

Résidence à Tokyo, Studio Dairakudakan & Setagaya Public Theatre (JP)

SEPTEMBRE 2020

fin août - 15 septembre

Résidence de création à Paris et à Bonlieu Annecy (FR)

17 et 18

**Premières à la Biennale de la danse de Lyon (FR)
au Théâtre Nouvelle Génération
dans le cadre du Focus Danse de l'Onda**

CALENDRIER DE TOURNÉE

OCTOBRE 2020

30 septembre - 1^{er} - 2

Représentations à la Maison de la musique de Nanterre en coréalisation avec le CDN Nanterre-Amandiers dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (FR)

6

Représentation au Quartz à Brest (FR)

du 13 au 15

Représentations à la Comédie de Valence (FR)

AVRIL 2021

3

Représentation à Charleroi danse, Bruxelles (BE)

du 7 au 10

Représentations à Chaillot, Théâtre national de la Danse (FR)

13

Représentation au Manège, Scène nationale - Reims (FR)

17-18

Représentations au Teatro Municipal do Porto, Porto (PO)

MAI – JUIN 2021

17 mai – 27 juin

Projet de tournée au Japon
(Setagaya Public Theatre, Tokyo)

Akaji Maro

Akaji Maro est né en 1943 dans la préfecture de Nara au Japon.

En 1965 il co-fonde Jokyo-Gekijo avec l'acteur et réalisateur de renom Juro Kara, sous l'influence marquée d'Hijikata. Au sein de leurs productions et grâce à son approche personnelle et spectaculaire du jeu d'acteur, Maro est reconnu comme incarnant une « théorie physique privilégiée ». Il inspirera de nombreux artistes performeurs durant les années 1960 et 70.

En 1966, il étudie avec Tatsumi Hijikata, pionner du buto.

En 1972, Maro fonde Dairakudakan, compagnie dans laquelle il emmène sa technique performative spectaculaire au cœur des pièces de danse buto. Un de ses enseignements de base, Temp-Tenshiki, a vite été controversé au Japon, mais également à l'étranger, après ses débuts tonitruants dans divers festivals de danse en France et aux Etats-Unis (1982).

Depuis, le buto a influé sur la scène de la danse, à l'international. Maro croit en la pratique ichinin-Ippa (« un danseur », une école et l'idée que chaque individu doit pouvoir être capable d'exprimer, créer son propre vocabulaire de mouvements), a recueilli des danseurs émergents et est à l'origine de nombreux groupes de buto tels que Ushio Amagatsu (Sankai Juku), Carlotta Ikeda (Ariadone) et Ko Murobushi, etc... Maro a été confronté en tant qu'acteur danseur, réalisateur et chorégraphe à diverses formes d'art, à travers le monde. Il a aussi été à l'affiche d'importants films indépendants à succès tels que *Kikujiro no Natsu* [réalisé par Takeshi Kitano], *Room* [réalisé par Shion Sono], *Kill Bill* [réalisé par Quentin Tarantino].

Prix et récompenses

2018 : Premier prix « Taneda Santoka », éditions Shunyodo

2018 : La 55^{ème} Association professionnelle de la critique de danse, Prix de la critique (France)

2016 : 64^{ème} Prix de la Danse et de l'Art, Tokyo Shinbun

2013 : Prix Dance forum au Japon

2012 : 44^{ème} Prix de l'Association de la Critique de la Danse, Japon

2007 : 39^{ème} Prix de l'Association de la Critique de la Danse, Japon

2006 : The Commissioner's Award of the Agency for Cultural Affairs

1999 : 31^{ème} Prix de l'Association de la Critique de la Danse, Japon

1996 : 28^{ème} Prix de l'Association de la Critique de la Danse, Japon

1987 : 19^{ème} Prix de l'Association de la Critique de la Danse, Japon

1974 : 6^{ème} Prix de l'Association de la Critique de la Danse, Japon

François Chaignaud

Né à Rennes, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de six ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Gilles Jobin.

Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Думи moi* (2013), il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations.

Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Cette curiosité historique le conduit à initier des collaborations diverses, notamment avec les artistes Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009) et Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, 2016). En 2017, il collabore à de nombreux projets, notamment avec l'artiste Brice Dellsperger pour *Body Double 35*, ou la réouverture du cabaret Madame Arthur.

À l'occasion de La Bâtie-Festival de Genève 2017 François Chaignaud crée en collaboration avec l'artiste Nino Laisné *Romances inciertos, un autre Orlando*, spectacle autour des motifs de l'ambiguïté de genre dans le répertoire chorégraphique et vocal ibérique présenté lors de la 72^{ème} édition du festival d'Avignon. En mai 2018 il crée également *Soufflette* une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège) en collaboration avec le couturier Romain Brau.

En mai 2019 a eu lieu au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles la première de *Symphonia Harmoniæ Cælesitum Revelationum*, une recherche sur le chant chrétien antique et autour du répertoire d'Hildegarde de Bingen en collaboration avec Marie-Pierre Bréban. Pour ses futurs projets, François Chaignaud collaborera notamment avec Akaji Maro, Dominique Brun et l'orchestre Les Siècles et imagine une nouvelle coopération avec Geoffroy Jourdain et l'ensemble vocal Les Cris de Paris.

Depuis 2005, François Chaignaud collabore avec Cecilia Bengolea avec laquelle il forme la compagnie Vlovajob Pru. Ensemble, ils créent *Pâquerette* (2005-2008), *Sylphides* (2009), *(M)IMOSA* (coécrit et interprété avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas, 2011), *altered natives' Say Yes To Another Excess – TWERK* (2012), *Dub Love* (2013) et *DFS* (2016). Ils reçoivent le Prix de la critique de Paris en 2009 puis le prix Jeunes Artistes à la Biennale de Gwangju en 2014 pour l'ensemble de leur œuvre. Leurs créations ont été présentées entre autres au Festival d'Automne et le Centre Pompidou à Paris, Impulstanz de Vienne, The Kitchen et Abrons Art Centre de New York, le Festival d'Avignon, la Tate Modern et l'ICA de Londres, le théâtre Sadler's Wells de Londres, Tanz im August à Berlin, la Biennale de la danse de Lyon, Montpellier Danse, deSingel à Anvers ou le Centre national de la danse à Pantin.

François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy aux côtés de Cecilia Bengolea.



Compagnie Vlovajob Pru

Garance Roggero – administration

+33 6 52 44 16 07 / garance@vlovajobpru.com

Jeanne Lefèvre – production

+33 7 83 75 80 93 / jeanne@vlovajobpru.com

Clémentine Rougier – attachée d'administration et de production

+33 7 81 20 16 08 / clementine@vlovajobpru.com

Léa Turner – assistante administrative

+33 6 52 34 09 18 / lea@vlovajobpru.com

Diffusion

Sarah de Ganck/ART HAPPENS +32 496 26 08 32 / sarah@arthappens.be